

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## PA 2023 : premier coup de massue !

Yannick Franz IGOHO  
& ONDOUBA'NTSIBAH  
Libreville/Gabon

L'UNITÉ tant recherchée de l'opposition semble être "tuée dans l'œuf", pour reprendre l'adage populaire. Et pour cause, la "Plateforme alternance 2023" (PA 2023), chapeauté par Paulette Missambo, par ailleurs tête de file de l'Union nationale, vient d'essuyer son premier véritable coup dur. En effet, le leader de la PG 41, Louis-Gaston Mayila, et les autres dirigeants des partis membres dudit regroupement viennent de claquer la porte de la PA 2023. Un retrait motivé par l'installation d'un climat de suspicion ces derniers jours. Une situation pas du tout appréciée par le "natif de Yombi".

Normal vu que l'octogénaire a été accusé à tort ou raison d'avoir foulé au pied le "pacte d'engagement et de confiance" érigé au sein de la "PA 2023". Pour rappel, la "ressortissante de Mulundu" et les siens l'ont quasiment accusé d'avoir grugé ses pairs de l'opposition en proposant de façon unilatérale des membres de l'opposition devant figurer dans la commission ad hoc du Centre gabonais des élections (CGE) – tel que demandé par



Me Louis Gaston Mayila et ses pairs de la PG 41 viennent de claquer la porte de la PA 2023.

Lambert-Noël Matha, ministre d'État, ministre de l'Intérieur lors de sa dernière rencontre avec la classe politique.

Des accusations également for-

mulées par "Réappropriation du Gabon, de son indépendance pour sa reconstruction" (RÉAGIR). Lequel parti politique accusait ouvertement et durement

Me Louis-Gaston Mayila et son groupement PG41 d'avoir volontairement torpillé la PA 2023, et cassé la dynamique unitaire impulsée par cette plateforme. Un

sabotage qui ne peut que profiter au camp adverse, c'est-à-dire la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence...

Bien évidemment, l'ancien dignitaire sous l'ère de feu Omar Bongo Ondimba ballaie lesdites accusations d'un revers de la main (Lire ci-dessous). Ce dernier estimant être victime d'un "procès en sorcellerie".

À moins de porter des œillères, le retrait de la PG 41 n'augure rien de bon pour l'avenir de la PA 2023 dont l'un des objectifs de départ résidait dans l'atteinte de l'alternance démocratique aux élections générales à venir dont la présidentielle constitue sans aucun doute le point d'orgue. Quid de l'avenir de la PA 2023 ? Le désir d'unité et d'alternance politique n'est-il pas une simple vue de l'esprit qui n'aura duré que le temps d'un feu de paille ? Ce retrait de la PG 41 porte-t-il l'estocade à la PA 2023 ? Wait and see.

Toutefois, il n'est pas exagéré de penser que toute cette cacophonie ne peut que faire le jeu du pouvoir en place. Toute chose qui donne raison à tous ceux qui prédisaient une discorde au sein de cette galaxie, à un moment ou à un autre. Cela au regard du caractère hétéroclite des membres de cette plateforme...

L'autre question que l'on se pose est celle de savoir si toutes ces contradictions ne vont pas aussi atteindre le PG41, quand on sait que l'Union nationale est également membre de ladite plateforme.

Dans tous les cas, dans une situation comme dans l'autre, rien ne sera plus comme avant. PG 41 quitte la plateforme "Alternance 2023". Rien n'est exclu que plusieurs partis politiques membres à la fois de PG 41 et de "Alternance 2023" décident de quitter la première plateforme au profit de la seconde.

Ceux qui avaient cru naïvement que l'unité entre "l'opposition du pouvoir" et "l'opposition au pouvoir" était durablement réalisable, vont vite déchanter. A la grande satisfaction du pouvoir.

### Contrepoint

## Paulette Missambo : une balle dans le pied ?

Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

LA volte-face de la présidente de l'Union nationale (UN) sur l'élection des représentants de l'opposition au Centre gabonais des élections (CGE) alors qu'elle avait elle-même pris part audit scrutin, le 13 janvier dernier, vient de faire voler en éclats la "Plateforme alternance 2023". De cet énième camouflet de l'unité de son camp politique, elle en porte l'entière responsabilité. C'est du moins ce que pensent nombre

d'observateurs de la vie politique nationale. Elle serait prise. Toute chose susceptible de donner raison à ceux qui soutiennent qu'elle est tenue par l'aile dure de son bureau à l'UN...

Le courrier qu'elle adresse le 18 janvier à Me Mayila en dit long sur l'ambiance qui règne au sein dudit bureau. A défaut d'être une stratège habile, tout laisse croire qu'elle n'a aucune emprise sur l'instance qu'elle préside. D'où son rétropédalage au niveau du groupement politique PG41 présidé par Me Mayila.

"Le bureau national de mon parti, écrit-elle, s'est prononcé ce jour contre la démarche initiée par la PG41 et d'autres partis de l'opposition qui ne privilégient pas le consensus pour présenter au ministère de l'Intérieur une liste unique et consensuelle de l'opposition en ce qui concerne le renouvellement du bureau du CGE".

Tous les autres leaders des partis d'opposition ayant assisté à l'élection organisée par PG41 sont tombés de nues. Et mieux, elle avait réclamé le retrait de "la candidature de M. Leopold

Essone Bibang, militant de l'UN, de la liste des candidatures au poste de rapporteur au CGE."

Aussi, refusant de passer pour le dindon de la farce, le président de l'UPNR et de la PG41 a préféré claquer la porte de l'embryonnaire "Alternance 2023" qui, dans sa configuration initiale, n'aura existé que le temps d'une réunion. En tous les cas, un savant dosage politique associé à une lecture des enjeux de l'heure auront manqué à Paulette Missambo pour éviter ce que d'aucuns pourraient qualifier d'erreur politique.